

Explication des écarts

Résultats réels versus le budget

- A. La hausse des revenus de transport, d'équilibrage et de distribution de 29,4 M\$ provient essentiellement de la hausse des revenus du service de distribution de 28,8 M\$, découlant principalement de l'augmentation de 720,4 10⁶m³ des livraisons des clients de la grande entreprise. La situation concurrentielle avantageuse du gaz naturel par rapport au mazout n° 6 a eu un effet considérablement favorable sur les ventes de gaz d'appoint concurrence ainsi que sur les ventes régulières, dans les secteurs des pâtes et papiers, de la raffinerie et de la pétrochimie ainsi que dans celui de la métallurgie.

Pour le marché des petit et moyen débits, bien que l'on constate une baisse des livraisons de 7,3 10⁶m³, les revenus sont en hausse de 3,6 M\$. Cette situation s'explique par le fait que les revenus générés par les volumes additionnels au tarif D₁ excèdent la diminution des revenus des tarifs D_M et D₃, dont le taux moyen est inférieur à celui du tarif D₁.

Par ailleurs, on observe aussi une augmentation des revenus de transport de 3,6 M\$ découlant de la hausse des volumes transportés.

Finalement, les revenus d'équilibrage sont en baisse de 3,0 M\$ à la suite, principalement, de la hausse des livraisons au service interruptible de la grande entreprise pour lesquels un crédit s'applique.

- B. La baisse des frais de transport, d'équilibrage et de distribution de 8,2 M\$ résulte essentiellement du niveau plus important qu'anticipé de l'optimisation des outils d'approvisionnements gaziers ainsi qu'à la diminution des coûts d'équilibrage.
- C. Le trop-perçu s'explique principalement par l'augmentation des revenus de distribution (28,8 M\$), la hausse des transactions d'optimisation financières jumelée à la diminution des coûts d'équilibrage (8,2 M\$), la diminution des dépenses d'exploitation (2,1 M\$) et finalement la baisse de la dépense d'amortissement des immobilisations (1,9 M\$).
- D. La baisse des dépenses d'exploitation de 2,1 M\$ résulte principalement de la hausse du niveau de capitalisation de 1,3 M\$. Cette dernière découle essentiellement de l'augmentation du niveau de productivité par rapport à ce qui avait été anticipé.

Conséquemment, un plus grand nombre d'activités, tant au capital qu'à l'exploitation, ont été déployés et ce, tout en respectant l'enveloppe budgétaire allouée pour couvrir l'ensemble de ces activités (constituée essentiellement de salaires et d'avantages sociaux afférents). La hausse des heures capitalisées a donc eu pour effet de réduire les dépenses d'exploitation. À cet égard, il importe de préciser que la hausse de la productivité a aussi permis de réaliser un plus grand nombre d'activités imputées à l'exploitation.

On observe aussi une augmentation de 0,7 M\$ des frais généraux capitalisés, tel que présenté à la pièce Gaz Métro-6, Document 3, p. 1, l. 16. Cette hausse s'explique principalement par le fait que les dépenses de téléphonie ne sont plus capitalisées par imputation directe aux projets, mais bien à travers les frais généraux capitalisés et ce, suite à la centralisation de la gestion des activités de téléphonie au cours de l'année 2010.

Finalement, dans la poursuite des changements organisationnels mis en place au cours de l'exercice 2009, des économies de l'ordre de 0,8 M\$ ont été réalisées, notamment dans les secteurs des ventes et de la croissance ainsi que dans la gestion des programmes de formation.

- E. La baisse de la dépense d'amortissement des immobilisations découle de la surévaluation des soldes d'ouverture.
- F. La baisse de la base de tarification moyenne de 2,6 M\$ est expliquée principalement par la variation des éléments suivants :
- la baisse des immobilisations de 21,3 M\$, résultant de la surévaluation des soldes d'ouverture ainsi que des investissements au cours de l'exercice 2010.

Compensée par :

- la hausse du fonds de roulement de 13,7 M\$ essentiellement attribuable à la hausse de l'encaisse; et
- la hausse des frais reliés au coût du gaz de 5,2 M\$, essentiellement expliqué par les soldes d'ouverture des comptes de réévaluation d'inventaires à des niveaux supérieurs aux prévisions.

Note : Il est possible, dans le présent dossier, qu'une même donnée soit légèrement différente d'une pièce à l'autre. Ceci est le cas lors de l'arrondissement du résultat de l'application de formules.